

Transports R. Blanchet

LA REINE de la multi



Parmi les pionniers de l'opération Objectif CO₂

En septembre 2009, treize sociétés de transport et chargeurs de Champagne-Ardenne signaient à Châlons-en-Champagne, avec le préfet et le directeur général de l'Ademe, des chartes « d'engagements volontaires de réduction des émissions de CO₂ » dans le cadre du dispositif national Objectif CO₂.

En ce domaine, la région faisait figure de pionnière et la SARL Blanchet, via son agence de Connantre, tirait les bénéfices d'une expérience de quinze années de modulations rail-route-fluvial. « Nous figurons dans le premier wagon d'entreprises arborant le logo Objectif CO₂. C'est la suite logique d'une longue coopération avec l'Ademe et la reconnaissance de l'affirmation de nos choix », soulignait Emmanuelle Blanchet.

Par la même occasion, elle s'engageait à accélérer la modernisation de sa flotte, à améliorer encore la maintenance de ses véhicules (bientôt un garage mécanique ouvert à Connantre), à suivre ses consommations de carburant et à former ses conducteurs à l'écoconduite (un spécialiste embauché à cet effet). ■

Dirigé par Emmanuelle Blanchet, ce groupe de transport 100 % familial originaire du centre de la France a fait de son agence de Connantre, dans le sud-ouest marnais, la base d'une stratégie de développement orientée sur la multimodalité. Une stratégie gagnante qui lui permet aujourd'hui, en combinant route, rail, fluvial et même affrètement maritime, d'offrir un service complet à ses clients. Tout en diminuant significativement les émissions de CO₂, ce qui lui vaut d'être cité en exemple !

Quand elle a reçu, en 2006, la Palme du transport (une distinction nationale), la fluette et toute discrète Emmanuelle Blanchet a eu droit à ce titre dans une revue spécialisée : « La reine des pommes de terre ». Cela a pu faire rire ses concurrents, mais elle l'a pris avec le sourire. En plus, c'est vrai. Sa société compte depuis une quinzaine d'années parmi les plus importants transporteurs de patates de l'Hexagone, et elle peut en être fière. Cette activité aujourd'hui florissante – élargie à d'autres primeurs – est partie de la Marne à l'occasion de la récolte démarrée au mois d'août 1995. En signant alors un contrat de plusieurs années avec Pom'Alliance, un des principaux acteurs européens sur le marché de la pomme de terre fraîche, qui possède un important site collecteur à Fère-Champenoise, les Transports R. Blanchet se sont placés sur un axe nord-sud de flux de vrac à fortes rotations. Les pommes de terre sont commercialisées toute l'année. Mais surtout, à cette occasion, le groupe piloté par une jeune femme visionnaire s'est inscrit durablement dans

une logique de transport combiné rail-route, avec une petite innovation à la clé.

EFFET BOULE DE NEIGE

« Avec notre client Pom'Alliance, nous avons mis au point un système spécifique de caisses mobiles alimentaires isothermes (agrées SNCF) afin de garantir la qualité du produit tout au long des opérations de transport. Nous chargeons chez les producteurs du Nord, de la Champagne et de la Beauce, et nous transbordons nos caisses mobiles sur des trains au départ de la région parisienne, à Valenton, pour être précis. Cap sur Avignon pour desservir en moins de 24 heures le centre de conditionnement de Mallemort, en Provence », explique la gérante, qui a investi dans six caisses mobiles bennables et trois châssis au commencement de cette liaison. Elle en dénombre maintenant dix fois plus, toutes en mouvement sur l'axe nord-sud. Et dans le sens inverse, évidemment. Pour assurer la viabilité économique de la liaison et diminuer les retours à vide, d'autres clients ont été prospectés. On remonte du sud des pommes pour Materne, du blé dur pour Panzani ou de la dolomie pour Cristal

modalité


d'Arques... Depuis 2004, les Transports R. Blanchet acheminent également vers le nord du sel en vrac provenant de Berre pour le compte d'une filiale du groupe Salins spécialisée dans le sel de déneigement. Un produit saisonnier qui s'est avéré particulièrement utile cet hiver...

Certes, le transport combiné coûte un peu plus cher que le transport par route seule, mais la société Pom'Alliance s'est montrée d'emblée convaincue par l'intérêt écologique de ce procédé diminuant le nombre de camions sur les chaussées, donc les émissions de gaz à effet de serre. Sans parler des risques d'accidents en moins. Une démarche responsable qui a fait boule de neige, une dizaine d'autres clients ayant rapidement adopté le système de caisses mobiles alimentaires isothermes et les caisses alu classiques mises parallèlement en service, notamment pour les céréales.

« En 2005, c'est-à-dire tout juste dix ans après le lancement, nous avons acheminé 140 000 tonnes de marchandises sur cette liaison ferrée nord-sud, soit l'équivalent de 5 200 camions pour un chiffre d'affaires d'environ 5 M€. Cela n'a fait que progresser depuis », note Christophe Brunet, qui est à la fois directeur général du département vrac de Blanchet et responsable, depuis l'origine, de l'agence de Connantre.

LE DÉVELOPPEMENT PASSE PAR CONNANTRE

Christophe Brunet travaillait dans la messagerie quand il a été recruté en 1993 par Étienne Blanchet, père d'Emmanuelle, au moment de la reprise d'un petit transporteur sis à Fère-Champenoise. « Nous venions de Champagne berrichonne en Champagne-



Emmanuelle Blanchet et son entreprise font partie du groupement Flo (France Lots Organisation) qui regroupe 74 transporteurs français.

© Ph. Schilde

Une chimiste aux commandes

Elle se destinait à travailler dans un laboratoire de recherche ou aurait bien aimé faire carrière dans le domaine de la géologie.

Enfin, Emmanuelle Blanchet, 42 ans, DEA de physico-chimie, s'est retrouvée très tôt à la tête d'une entreprise de transport, sans avoir jamais fait d'études de gestion. Les circonstances l'ont amenée à 25 ans aux responsabilités de gérante de SARL, lorsque son père est décédé. « J'avais juste effectué des stages en lien avec mon cursus universitaire, au sein de la R&D de Christian Dior, entre autres. À la disparition de mon père, nous avons dû,

avec ma sœur Stéphanie, prendre le relais au pied levé. Nous avons la chance de connaître quelques-uns des clients, mais il faut avouer que cela a été très difficile au début. Dans cet univers du transport très masculin, nous étions des femmes sans expérience... Nous avons alors été bien épaulées par les salariés. Ensuite, nous avons été guidées par les événements. Il ne fallait pas trop penser aux risques pris. Cette aventure n'aura jamais été monotone », déclare celle qui fonctionne beaucoup « au feeling ». Mais, de l'avis de ses collaborateurs, elle est avant tout « une battante » douée d'un « remarquable esprit de synthèse ». ■

EN BREF

4 ACTIVITÉS AU SEIN DE 5 SOCIÉTÉS

170 SALARIÉS

26 M€ DE CA (CHIFFRE AU 30 JUIN 2009)



Christophe Brunet et son équipe ont développé l'activité vrac depuis le site de Connantre.

Ardenne pleins d'espoir. Historiquement, notre activité de vrac agricole et industriel s'est développée depuis ce nouveau site de Connantre dans la Marne, en partant de zéro. Nous avons répondu à un besoin local, et Christophe Brunet, qui a débuté seul, est désormais à la tête d'une agence qui compte près de 60 salariés auxquels devraient se joindre encore de 8 à 10 personnes en 2010 », annonce la patronne. Devant la forte montée des tonnages qui se profile en ce début d'année, Blanchet aura en

POUR RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GAZ CARBONIQUE, IL

À fond sur la voie d'eau !

Plus de un million de tonnes transportées par bateau ! Tel est l'objectif que se fixe le groupe Blanchet pour fin 2010-début 2011.

« Fin 2008, nous atteignons déjà les 600 000 tonnes. Avec les nouveaux contrats signés ou en négociation, les volumes doivent monter très vite, pour ne pas dire exploser », lance Christophe Brunet, en évoquant le marché des granulats pour Holcim dans l'Aube, et les pourparlers bien engagés avec GSM (groupe Italcementi) dans la Marne. Pour alimenter les centrales à béton d'Ile-de-France, le recours aux péniches se développe. Pour l'industrie, Emmanuelle Blanchet fait venir dans le port de Nogent-sur-Seine des péniches chargées de bauxite, un matériau

destiné à l'usine Calderys (groupe Imerys) de Sézanne. Cette bauxite arrive par la mer en Hollande, en provenance de Chine ou de Guyane. Pour Emin Leydier, ce sont des cales remplies de balles de papier-carton à recycler qu'il faut acheminer. Toujours à Nogent, la montée en régime de l'usine de biogazole de Saipol a procuré à Blanchet un contrat d'enlèvement des tourteaux (coproduit de la fabrication de Diester) destinés à l'alimentation du bétail. Quant à la luzerne déshydratée produite dans la région, elle met le cap sur l'Irlande depuis Bray-sur-Seine. « À Rouen, nous nous chargeons de l'affrètement des caboteurs maritimes. Nous pilotons cette opération de A à Z, pour offrir une prestation complète au client. » ■

effet besoin de renforts tant dans les rangs des chauffeurs que côté grutiers.

Le groupe a vu son chiffre d'affaire croître en 2009 alors même que la crise affectait globalement et durement le monde du transport. « Notre progression a été moins forte que lors des exercices précédents, mais elle a été honorable », note Emmanuelle Blanchet, sans fanfaronner. Pas le genre de la maison. Dans cette PME, l'humilité est une valeur aussi importante que l'adaptabilité, l'efficacité et la satisfaction du client.

CONTACT

**Transports
R. Blanchet**

ZI de Connantre

Tél. : 03 26 42 43 33

Site : www.transports-blanchet.fr

La preuve de cette adaptabilité avait été donnée il y a plusieurs décennies déjà quand le grand-père d'Emmanuelle, Raymond, a acheté ses premiers camions dans l'Indre, berceau de l'entreprise, pour livrer les grains et autres produits issus de son activité de négoce agricole. Il a ouvert de nouveaux horizons à la société Blanchet. « Quand, avec les phénomènes de concentration, les coopératives ont racheté un à un les négociants dans notre région, mon père a pu recentrer l'activité sur le transport où nous cumulons désormais plus de quarante ans d'expérience. Nos capacités à évoluer sont intactes », assure-t-elle. Du produit agricole en vrac, les Transports R. Blanchet sont passés à des produits industriels conditionnés dans la région Centre, avant de rayonner sur tout le territoire national, notamment à travers sa branche dédiée au déménagement.

Implantés à quelques centaines de mètres seulement de la plus grosse sucrerie d'Europe (Tereos Connantre), les Transportis R. Blanchet participent activement aux campagnes betteravières avec 14 chauffeurs et 11 camions mis à disposition. Blanchet stocke également dans ses locaux environ 10 000 tonnes de marchandises.



Des activités de logistique (16 000 m² dans l'Indre) sont venues compléter l'offre.

DES SOLUTIONS CLÉ EN MAIN

« En permanence, nous cherchons à proposer à nos clients les solutions de transport les plus fiables, les plus économiques et les plus écologiques », insiste Emmanuelle Blanchet, multipliant les solutions clé en main qui font la différence vis-à-vis de la concurrence. « Pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, il fallait réfléchir à d'autres modes de transport.

FALLAIT RÉFLÉCHIR À D'AUTRES MODES DE TRANSPORT.

Le problème avec le vrac, c'est que généralement les tonnages sont très importants et qu'il faut beaucoup de camions disponibles au même moment. En mettant chaque jour davantage de marchandises sur des trains ou des péniches, on parvient à réduire la circulation des camions et les rejets polluants dans l'atmosphère. En complétant notre activité avec le transport fluvial, dès 1999, nous avons effectué un nouveau pas en avant. Au départ, nous voulions juste optimiser l'utilisation de notre première pelle hydraulique, proposée en prestation à Champagne Céréales et à d'autres groupes régionaux. Nous avons été victimes de notre succès et avons dû en acheter une seconde... », constate-t-elle. Aujourd'hui, sa société dispose d'installations portuaires (450 m de quai) à Noyelles-Godault dans le Nord, sur l'ancien site de Metaleurop, et peut réaliser des opérations multimodales sur la plate-forme de Dourges, toute proche. « Dans notre logique de flux nord-sud nous avons repris il y a peu un affréteur fluvial et routier bien connu dans le Sud – Giocanti, 150 ans d'existence –, ce qui nous a ouvert un accès aux ports de commerce du Pontet et de l'Ardoise, près d'Avignon. Nous avons parfois un peu ramé, mais cette fois, nous occupons un vrai créneau sur le transport combiné rail-route-fluvial », conclut Emmanuelle Blanchet, une chef d'entreprise parfaitement en phase avec le Grenelle de l'Environnement... ■

Philippe Schilde

